



## Politique "nutrition-santé"

Groupe Prospective

11d

Nul ne nie le lien entre ce que nous mangeons et un certain nombre de problèmes de santé. L'épidémie d'obésité sera-t-elle à l'origine d'une politique gouvernementale volontaire, comme l'a construite la Finlande ? Les enjeux entre filières agricoles sont tels, comme le montre l'exemple du cholestérol ou des oméga 3, que les recommandations du Plan National Nutrition -Santé ont bien du mal à se faire entendre.

### Alimentation et santé : un lien couramment admis

- 85 % des français estiment que la manière dont ils mangent influe leur état de santé. Cette opinion augmente rapidement : ils n'étaient que 79 % en 2000 et 75 % en 1997 (source CREDOC CCAF 2004).
- Pouvoirs publics et scientifiques sont sur la même longueur d'ondes : l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments (AFSSA) écrit : "les scientifiques estiment que le régime alimentaire pourrait influencer sur 30 à 40 % des cancers chez les hommes et 60 % des cancers chez les femmes. Différents facteurs alimentaires seraient impliqués dans le développement des maladies cardio-vasculaires. Les causes de développement de l'obésité et du surpoids sont multiples et complexes. Cependant, le rôle de l'alimentation est évidemment primordial".

### Comment les consommateurs sont-ils informés en matière d'alimentation-santé ?

- 45 % : par les médias, surtout écrits : presse santé, presse féminine et de plus en plus masculine,
- 24 % : par le corps médical,
- 16 % : par les parents, les amis.

Source : sondage Baromètre Santé Nutrition in rapport HCSP

### Quelles actions des pouvoirs publics ?

Le Programme National Nutrition - Santé (PNNS) a été établi pour cinq ans : 2001-2005, par le Ministère de la santé.

- Son objectif : réduire les problèmes de santé liés à l'alimentation : les cancers, les maladies cardio-vasculaires, l'obésité, l'ostéoporose, le diabète.
- Ses principales recommandations :
  - remédier à une carence en fer généralisée, alors que le principal apporteur de fer est la viande,
  - consommer davantage de fruits et légumes, qui ont un rôle protecteur contre les cancers,
  - réduire les apports de graisses,
  - augmenter les apports en calcium,
  - augmenter l'activité physique dans les activités de la vie quotidienne.

Voir le rapport : pour une politique nutritionnelle de santé publique en France, juin 2000

L'Europe n'a pas vraiment de politique en matière de prévention des maladies par l'alimentation. La Commission européenne commence à se préoccuper de l'épidémie d'obésité, mais la concertation reste embryonnaire sur ces sujets.



## L'épidémie d'obésité

En 2003 11 % des Français souffrent d'obésité (*source Obepi 2003*) : c'est trois fois moins qu'aux USA, les jeunes générations sont de plus en plus touchées.

Les régions au nord de la Seine et le Sud-Ouest sont particulièrement concernées. La Basse-Normandie très peu.

L'obésité progresse dans tous les pays du monde. La France, qui s'est longtemps cru à l'écart du phénomène, voit sa proportion augmenter depuis les années 90.

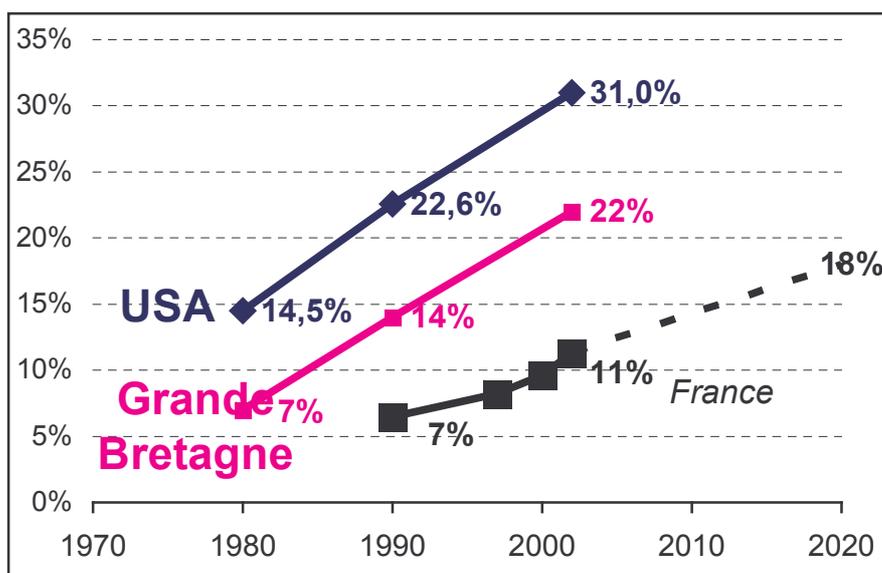
Les causes de l'obésité sont complexes et ne font pas l'unanimité chez les scientifiques : c'est le résultat d'interférences entre les habitudes alimentaires, le niveau calorique ingéré, les dépenses caloriques et des facteurs génétiques et sociaux.

Ses conséquences néfastes sur la santé sont bien établies, mais souvent surestimées : aux USA, suite à une controverse scientifique, le chiffre de 400 000 décès annuels imputés aux conséquences de l'obésité vient d'être réestimé à 26 000 (Agri US analyse, n° 113, mars 2005)

Attention, les données statistiques concernant l'obésité doivent être prises avec précaution. Les méthodes de recueil des données ne sont pas identiques entre pays.

Les chiffres des USA et du Royaume-Uni sont recueillis par examen, les chiffres français par déclaration. De ce fait, les chiffres français sont sans doute sous-estimés...

(Source OCDE et Obepi 2003)



## Les recommandations santé : enjeux entre filières

Les filières alimentaires se mobilisent depuis très longtemps sur ce thème stratégique. Leurs actions de lobbying sont souvent discrètes et non publiques. Seuls quelques exemples sont connus :

- la recherche sur le cholestérol a été financée pendant des années par les fabricants d'huiles et de margarine,
- la filière laitière s'est dotée de deux instituts, le SERIN, chargé uniquement de l'information auprès du personnel médical, et le CIDIL pour le grand public,
- l'industrie alimentaire italienne a financé des programmes tendant à démontrer la supériorité de l'alimentation méditerranéenne,
- la France a subventionné des recherches montrant un effet positif d'une faible consommation de vin rouge (the french paradox),
- le slogan "buvez, éliminez", lancé par les fabricants d'eau minérale, n'a aucun fondement scientifique (*Que Choisir - mars 2002*).

## La diabolisation du cholestérol semble reculer

La diabolisation du cholestérol reposerait sur des bases scientifiques fragiles. S'il est indiscutable que l'excès de cholestérol sanguin provoque des maladies cardio-vasculaires, d'autres questions se posent :

- un problème de seuil : quel est le seuil à fixer ? Les spécialistes ne sont pas d'accord. De plus, le test de cholestérol sanguin est réputé pour son imprécision,
- la baisse du cholestérol sanguin fait chuter la mortalité pour causes cardio-vasculaires, mais pas la mortalité totale,



- les régimes anti-cholestérol sont très contestés : ce n'est pas parce qu'on mange moins de cholestérol que le foie en fabrique moins.

L'AFSSAPS vient de mettre au point en 2005 de nouvelles recommandations relativisant les précautions à prendre en cas de taux de cholestérol élevé.

Sources : "L'omnivore, Claude Fischler ; Que Choisir ; rapport AFFSAPS.

## Les Oméga 3 : nouveau cheval de Bataille

Il y a deux ou trois ans, seul un petit cercle de spécialistes les connaissait. Aujourd'hui, tout le monde a entendu parler des oméga 3.

Un récent rapport de l'AFFSA est très circonspect sur les études scientifiques relatives aux oméga 3 : "L'intérêt de la consommation d'oméga 3 sur la réduction du risque cardiovasculaire est plausible dans la population en bonne santé, mais ne peut être considéré à ce jour comme acquis, en raison d'une carence de données bibliographiques".

Les vertus prêtées aux Oméga 3 dans tous les autres domaines que la prévention des accidents cardio-vasculaires ne reposent pas sur des données scientifiques.

Le rapport de l'AFFSA recommande la consommation d'huile de colza ainsi que de poissons, à condition d'être sûr que ceux-ci aient une faible teneur en mercure.

Phénomène de mode, phénomène marketing ou importante découverte nutritionnelle ? Nous manquons de recul pour juger. L'histoire de la nutrition de ces 40 dernières années est remplie de produits miracles propulsés en quelques mois en haut de l'affiche pour découvrir quelques années plus tard certains inconvénients majeurs.

Claude Fischler insiste sur la rapide variation des opinions médicales sur l'alimentation. Le corps médical n'est pas à l'abri des phénomènes de société et des modes intellectuelles.

Il n'y a pas de base scientifique très sûre en nutrition humaine.

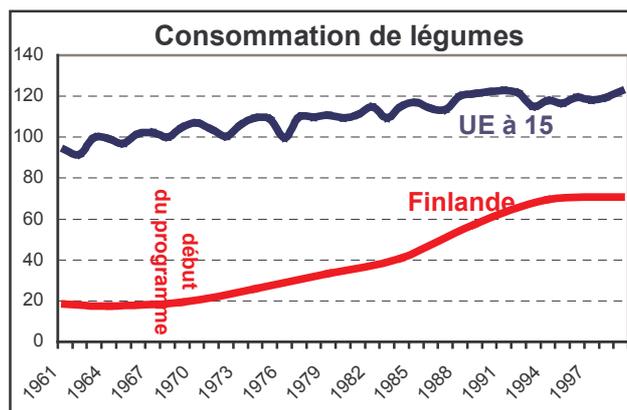
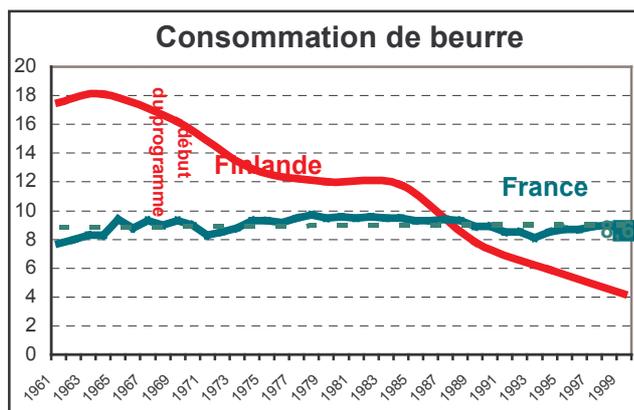
Les acides gras trans sont aussi une question relative aux matières grasses qui peut prendre de l'importance dans les années à venir. Un rapport de l'AFSSA d'avril 2005 fait le point sur ces questions. Il insiste en particulier sur la grande variabilité de la composition des produits laitiers en acide gras trans selon le régime alimentaire des vaches. Aux USA, l'étiquetage de la teneur en AG trans est devenu obligatoire.

Sources : "L'omnivore, Claude Fischler ; Que Choisir, n° 429 ; rapport AFFSA.

## En Finlande : des actions efficaces de santé publique

Le gouvernement finlandais a mis en place au début des années 70 des programmes successifs d'information du public pour réduire les décès par maladies cardio-vasculaires.

- Encouragement à la consommation de légumes, qui a été multipliée par 3,7 entre 1970 et 2000. Dans le même temps la consommation européenne a augmenté de seulement 14 %.
- Le beurre est le principal produit visé dans la prévention des maladies coronariennes. Les Finlandais ont divisé leur consommation par 3,9 entre 1970 et aujourd'hui. L'Europe n'a baissé sa consommation que de 32 % dans le même temps.



Ces évolutions suggèrent que les recommandations santé finlandaises ont été très efficaces.

Elles ont été d'autant plus facilement suivies par la population qu'elles tendent à rejoindre une certaine norme européenne.

L'objectif de santé publique a été atteint, malgré une hausse de la consommation d'alcool.

*Philippe LEGRAIN - Chambre d'Agriculture de la Manche - Mise à jour : 26 juin 2006*

## Variable : politique nutrition-santé

---

- Statut : VARIABLE MOTRICE
- Situation 2000 et projection mécanique à 2020 :  
Le niveau de la politique nutrition-santé est difficile à quantifier. On peut toutefois noter que cette préoccupation a pris une place croissante depuis 2000 dans le débat public et les médias.
- Futurs possibles de la variable pour les scénarios : futurs définis qualitativement

Rôle des politiques de santé publique en matière alimentaire 2002-2020	Rôle interventionniste efficace	Rôle peu visible sans effet
--	---------------------------------	-----------------------------

